

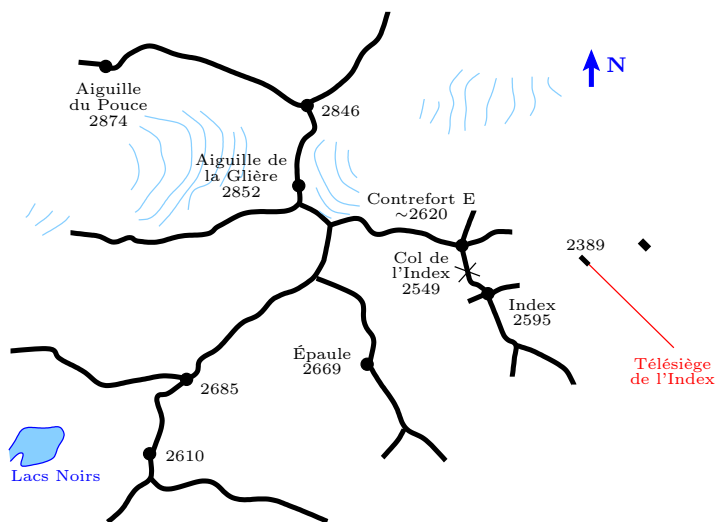
Aiguille de la Glière, 2852 m

Index (2595 m), Face E, Voie Brunat-Perroux*

Le massif des *Aiguilles Rouges* est formé des très nombreux sommets qui bordent le N de la vallée de Chamonix, avec un alignement orienté SW-NE. Le versant SE de ces sommets est abrupt et principalement rocheux en été, offrant ainsi de multiples possibilités d'escalade, dont beaucoup sont de difficulté moyenne (niveau 5 ou 6). Avec son altitude modeste, la relativement bonne qualité de son rocher (du gneiss), son équipement souvent abondant, l'orientation ensoleillée de ses faces intéressantes, les remontées mécaniques qui déposent le grimpeur au pied de beaucoup de voies et la vue éblouissante que l'on a par beau temps sur le massif du *Mont Blanc*, les *Aiguilles Rouges* sont devenues un lieu d'entraînement à l'escalade, vaste et de premier choix, fournissant des objectifs de grimpe à la journée qui font rêver. Les alpinistes y passent aussi du bon temps lorsque la haute montagne n'est pas en conditions. Les randonneurs (et les bouquetins) peuvent aussi profiter des pentes d'herbe plus douces au pied des rochers.

La Glière donne son nom à un ensemble complexe de pointes et d'arêtes du massif des *Aiguilles Rouges*, regroupées autour de l'*Aiguille de la Glière* (2852 m) qui lui donne son point le plus haut, situé pile au N de Chamonix. Pas loin, au NW de ce point culminant, on trouve l'*Aiguille du Pouce* (2874 m), un peu plus élevée et sauvage, au niveau d'entrée nettement plus sélectif (TD inf). Du point de vue de l'escalade, on distingue principalement dans le massif de *La Glière* et dans le sens des aiguilles d'une montre, le *Contrefort E* à l'E de l'*Aiguille* bien sûr, l'*Index* (2595 m) à son ESE et l'*Épau*le (2669 m) à son SSE, le long de laquelle se trouvent la *Chapelle* et le *Clocher* (2663 m). Le *Contrefort E* est séparé de l'*Index* par le *Col de l'Index* (2549 m). Du haut du *Contrefort E*, on peut rejoindre l'*Aiguille de la Glière* en suivant une longue arête déchiquetée [6]. *La Glière* est devenue une montagne très fréquentée, grâce aux nombreuses voies intéressantes qui y ont été tracées et au *télesiège de l'Index* qui dépose ses passagers à son pied, à 2389 m.

Situé à une dizaine de minutes de marche du terminus du télesiège qui porte son nom, l'*Index* attire beaucoup de monde, en particulier dans sa très populaire *Arête SE* qui est la plus facile (AD inf). C'est en effet un des itinéraires les plus fréquentés des *Aiguilles Rouges* [6]. La voie Brunat-Perroux (D sup) occupe la seconde place dans ce classement par difficulté, ce qui en fait une destination également convoitée. De plus, son départ est accessible en dix minutes de descente, un atout supplémentaire pour certains. Enfin, il n'est pas rare que des cordées faisant l'*Arête SE* commencent par les deux premières longueurs très abordables de la Brunat-Perroux. Dès lors, au cœur de l'été, en cas d'affluence, il vaut mieux avoir prévu quelques courses de rechange, et il y en a beaucoup aux alentours (*Mani Puliti*, *Modern Time*, *Nez Rouge* dans le *Contrefort E* ou encore *L'An d'Émile* dans



* Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International.

l'*Index*, mais plus difficile). Le sommet de l'*Index* est malheureusement exigü, pointu¹, peu confortable et l'on y envie les grimpeurs arrivés au terme de leur escalade au *Contrefort E* tout proche, qui grignotent et papotent, à demi étendus sur une jolie terrasse herbeuse et qui n'auront pas besoin de faire de rappels pour rejoindre la descente mécanique.

La voie Brunat-Perroux permet de réaliser une escalade agréable sur du gneiss généralement solide, homogène dans le 5². La voie est divisée en deux parties, séparées par une *grande vire herbeuse* qui coupe la face E de l'*Index* presque horizontalement au premier tiers de sa hauteur et permet d'accéder directement à son *Arête SE*. La première partie remonte le pan droit d'un dièdre évident, suivi d'une échine peu marquée. Puis, après la traversée tranquille de la grande vire, la voie remonte la face assez uniforme à droite du grand dièdre de la partie supérieure, qui paraît bien verticale du bas, sans caractéristique notable, dans laquelle les auteurs ont déniché quelques beaux passages.

Renseignements divers

- Auteurs: Jean-Christophe Brunat et Godefroy Perroux³ en 1985 [4, 5, 1].



Godefroy Perroux
(-2002)

- Difficulté :
 - 5b soutenu, selon Hervé Galley [4 ; 2005],
 - TD inf, 5c obligatoire, selon Michel Piola [6 ; 2005],
 - D [5a, 5a], selon Jean-Louis Laroche et Florence Lelong [5 ; 2016],
 - D sup [5a, 5b], selon C2C [1 ; 2016].

La cotation TD inf proposée par Michel Piola semble généreuse. Les cotations de Jean-Louis Laroche et Florence Lelong sont par contre plutôt sèches [1].

- 7 longueurs que l'on peut répartir en 2 tronçons séparés par la vire herbeuse, par laquelle on peut s'échapper (les longueurs les plus difficiles sont en rouge, E : échappatoire) :

- 1) L1 : 5b L2 : 4c E
- 2) L3 : 5b L4 : 5a L5 : 5b L6 : 5a+ L7 : 3b

Les difficultés retenues ci-dessus sont approximativement médianes parmi celles indiquées dans [4, 6, 5, 1]. Certains auteurs comptent la longueur de liaison qui traverse la grande vire herbeuse entre L2 et L3, mais qui est une simple marche.

¹On pense inévitablement à Pierre Chapoutot [2].

²Cette cotation 5 nous a paru généreuse, mais elle correspond assez bien aux estimations locales et, on le sait, cette appréciation dépend beaucoup de la forme du jour.

³Pionnier de l'escalade glaciaire, disparu dans l'éboulement d'une cascade en 2002 [5].

- Engagement : II [1].
- Rocher : gneiss [4], plutôt granitique dans le bas, avec apparition d'écaillés schisteuses moins solides dans le haut.
- Orientation : E.
- Dénivellation : 250 m [4, 6, 5, 1].
- Horaire de l'approche : 10 min depuis le haut du télésiège de l'Index.
- Période : malgré la bonne exposition et la faible altitude, on signale encore parfois de la neige au pied de la voie jusqu'à la mi-juillet [1] et il vaut mieux y aller lorsque la neige a fondu [5].

Équipement, matériel particulier

Très bien équipée (P1 selon [1]). L'équipement en place est varié (spits et plaquettes de différentes époques) et aéré sur le haut mais suffisant [1]. Quelques fissures pourraient accepter des coinçeurs, mais nous avons trouvé les protections en nombre suffisant et bien placées.

Corde de 50 m [4]. Crampons et piolet en début de saison [5], s'il y a encore de la neige.

Accès

Aux Praz de Chamonix, prendre le téléphérique de La Flégère puis le télésiège de l'Index⁴ qui conduisent au cœur des Aiguilles Rouges au nord.

Approche

Du haut du télésiège de l'Index, partir vers l'WSW sur le chemin qui longe la base de l'Index. Vers le milieu de la face E, après la première descente de rocher, remonter un grand cône d'éboulis par sa droite jusqu'à sa mi-hauteur. L'attaque se trouve au pied d'un dièdre couché.

Cheminement

L'estimation des difficultés est indiquée par (d1/d2/d3/d4), où d1 est l'estimation d'Hervé Galley [4 ; 2005], d2 est celle de Michel Piola [6 ; 2008], d3 est celle de Jean-Louis Laroche et Florence Lelong [5 ; 2016], qui est la plus sévère, et d4 est celle de C2C [1 ; 2016]. Dans le texte, les estimations des difficultés ont des origines diverses.

1. (5b/5b/4b/5b, grande longueur) On remonte le pan droit d'un dièdre couché, en passant par un ressaut plus raide muni de bonnes prises (5b), puis à nouveau par des dalles (4c). Relais un peu inconfortable en dalle sous un dièdre naissant.
2. (5a/4c/4c/4c, 50 m) Remonter le dièdre au-dessus du relais (un peu plus technique au début), puis suivre une arête par une série de ressauts sans trop de difficultés (4c). Relais confortable juste avant la vire herbeuse (2 points).

La grande vire herbeuse donne la possibilité de s'échapper ; pour cela, la suivre vers la droite (N) ; il y a un peu de désescalade facile à son extrémité (2b). Elle permet aussi de changer de voie.

⁴Téléphérique de La Flégère et télésiège Index. A : 23,5€ ; AR : 28,5€, en 2016.

Si l'on poursuit, prendre la vire herbeuse en ascendance à droite et faire relais au pied de la grande paroi verticale, au bas d'une **langue rocheuse plus claire** une dizaine de mètres à droite du grand dièdre de la face (1 point, plaquette Allardin dans la dalle). En ce point, on peut s'interroger sur la suite de l'itinéraire, car la **paroi qui domine le relais est assez uniforme**. En réalité, L3 passe près d'une dalle trapézoïdale plus claire et par la fissure qui la suit à droite. On peut trouver le bon chemin en suivant les ancrages.

3. (5b/5b/4c/5b, 50 m) Monter droit au-dessus. Passer un ressaut raide (5b), puis partir en ascendance à droite sur 10 m et finir sur la terrasse au-dessus.
4. (5b/5a/4c/5a) Droit au-dessus par des gradins fissurés (10 m, 4b) puis large fissure dans un mur orangé (5b, attention aux blocs branlants à l'intérieur). A la sortie de la fissure prendre la dalle à gauche (4b..5a). Relais confortable sur terrasse.
5. (5b/5b/5a/5b) Départ technique dans un mur 2 m à gauche du relais (5b), puis tout droit dans les dalles avec murs délicats (4b..5b) attention à ne pas prendre à droite dans une rampe. Bon relais sur la 2^e terrasse rencontrée.
6. (5b/5a/4c/5b) Partir droit au-dessus, passer un mur raide entaillé d'une fissure (5a..5b) en faisant attention aux feuillets fragiles, puis depuis une petite vire, continuer en ascendance à droite (4c) sans s'engager dans la fissure évidente à gauche menant directement à l'arête (piton jaune de but [4] ou voie *Fissure de Gauche* [6]). Relais quelques mètres à droite de l'arête au pied d'un mur vertical.
7. (3c/?/3a/3b, courte longueur) Partir en ascendance à gauche dans la fissure-cheminée qui conduit à l'arête (3b..3c) et suivre celle-ci jusqu'au sommet. Cette fissure-cheminée est également suivie par la voie de l'*Arête SE* ; elle est donc assez bien fréquentée.

Variante (mal équipée, un unique piton, le spit à droite est hors sujet, qui est la sortie originale [5], cotée (6a/6a/6a+/5c+)⁵) : escalader le mur vertical au-dessus du relais. [non réalisé]

Descente

Du sommet S partir vers le NW en traversant l'arête sommitale. Désescalader quelques mètres à gauche (NE) le long d'une fissure (3a, 1 piton au-dessus de celle-ci et 1 autre dans celle-ci) pour atteindre une vire 10 m plus bas. Suivre celle-ci vers le NW sur 10 m pour trouver plusieurs relais de rappel (4 semble t-il, goujons et chaînes). C'est le goulot d'étranglement de la descente, souvent encombré. De là, il y a plusieurs options.

- Rappel de 40 m (45..50 m c'est mieux, sinon la partie manquante se fait en désescalade) dans la paroi verticale à l'W, puis atteindre le *Col de l'Index* par un peu de désescalade facile toujours côté W, une traversée de 20..30 m vers le N et une remontée vers l'E. De là deux options.
 - **Descendre sans difficulté majeure le couloir E caillouteux** (attention aux chutes de pierres en cas d'affluence) jusqu'à atteindre la sente qui ramène au télésiège (en prenant à gauche).
 - **Remonter l'éperon suivant sur une vingtaine de mètres** et rejoindre la descente du Contrfort E (sente + désescalade ou rappel) [1]. Cette option permet d'éviter le haut du couloir (on le rejoint plus bas ou on l'évite par un rappel) lorsqu'il est enneigé et que l'on n'a pas l'équipement adéquat, mais c'est un long détour. [non réalisé]

⁵Cette variante est envisageable si l'on est très à l'aise dans le 6a/6b, sinon, il vaut mieux tester ses limites en-dehors du terrain montagnard...

- Rejoindre le couloir E directement par un rappel de 65 m (ou 50 m + désescalade facile) pour éviter la partie raide sous le Col de l'Index. Des rappels plus courts sont aussi possibles (il y a quelques relais intermédiaires en place). [1] [non réalisé]

Du sommet partir vers le NW en traversant l'arête sommitale. Désescalader quelques mètres à gauche (NE) le long d'une fissure (3a, 2 pitons au-dessus et dans celle-ci) pour atteindre une vire 10 m plus bas. Suivre celle-ci vers le NW su 10 m pour trouver plusieurs relais à rappel (4 semble t-il, goujons et chaînes). C'est le goulot d'étranglement de la descente, souvent encombré. De là, il y a plusieurs options.

- Rappel de 40 m (45..50 m c'est mieux) dans la paroi verticale à l'W, puis atteindre le Col de l'Index par un peu de désescalade facile toujours côté W et une traversée vers le N. De là deux options.
 - Descendre sans difficulté majeure le couloir E caillouteux (attention aux chutes de pierres en cas d'affluence) jusqu'à atteindre la sente qui ramène au télésiège (en prenant à gauche).
 - Remonter l'éperon suivant sur une vingtaine de mètres et rejoindre la descente de l'Épaule de la Glière (sente + désescalade ou rappel, voir le [schéma de C2C](#)). [1] [non réalisé]
- Rejoindre le couloir E directement par un rappel de 65 m (ou 50 m + désescalade facile) pour éviter la partie raide sous le Col de l'Index. Des rappels plus courts sont aussi possibles (il y a quelques relais intermédiaires en place). [1] [non réalisé]

Rédaction et réalisation

- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en octobre 2016 à partir de bouts de texte de [4, 5, 1] (dernière mise à jour le 24 août 2023 à 13 h 13).
- Réalisation : avec Paul-Eugène Gilbert, le dimanche 28 août 2016 (il y avait beaucoup d'autres cordées dans la voie, dans la face E et dans l'*Arête SE* de l'Index; corde à double de 2 × 50 m).

Références

- [1] Camp to Camp (2016). *Index de la Glière: Voie Brunat-Perroux*. Internet. 2, 3, 4, 5
- [2] Pierre Chapoutot (1996). *La Montagne c'est pointu*. Michel Guérin Éditions. 2
- [3] Christel Brun (2010). *Index de la Glière - Voie Brunat-Perroux*. Blog.
- [4] Hervé Galley (2005). *Escalade Plaisir – Alpes Françaises du Nord*. Olizane. 2, 3, 4, 5
- [5] Jean-Louis Laroche, Florence Lelong (2016). *Sommets du Mont-Blanc – Les plus belles courses de Facile à Difficile*. Glénat. 2, 3, 4, 5
- [6] Michel Piola (2008). *Face au Mont-Blanc – Les Aiguilles Rouges I – Du Brévent aux Dalles de Chézerys*. Michel Piola, Genève, Suisse. 1, 2, 3, 4

Aiguilles de la Glière
(2852 m)

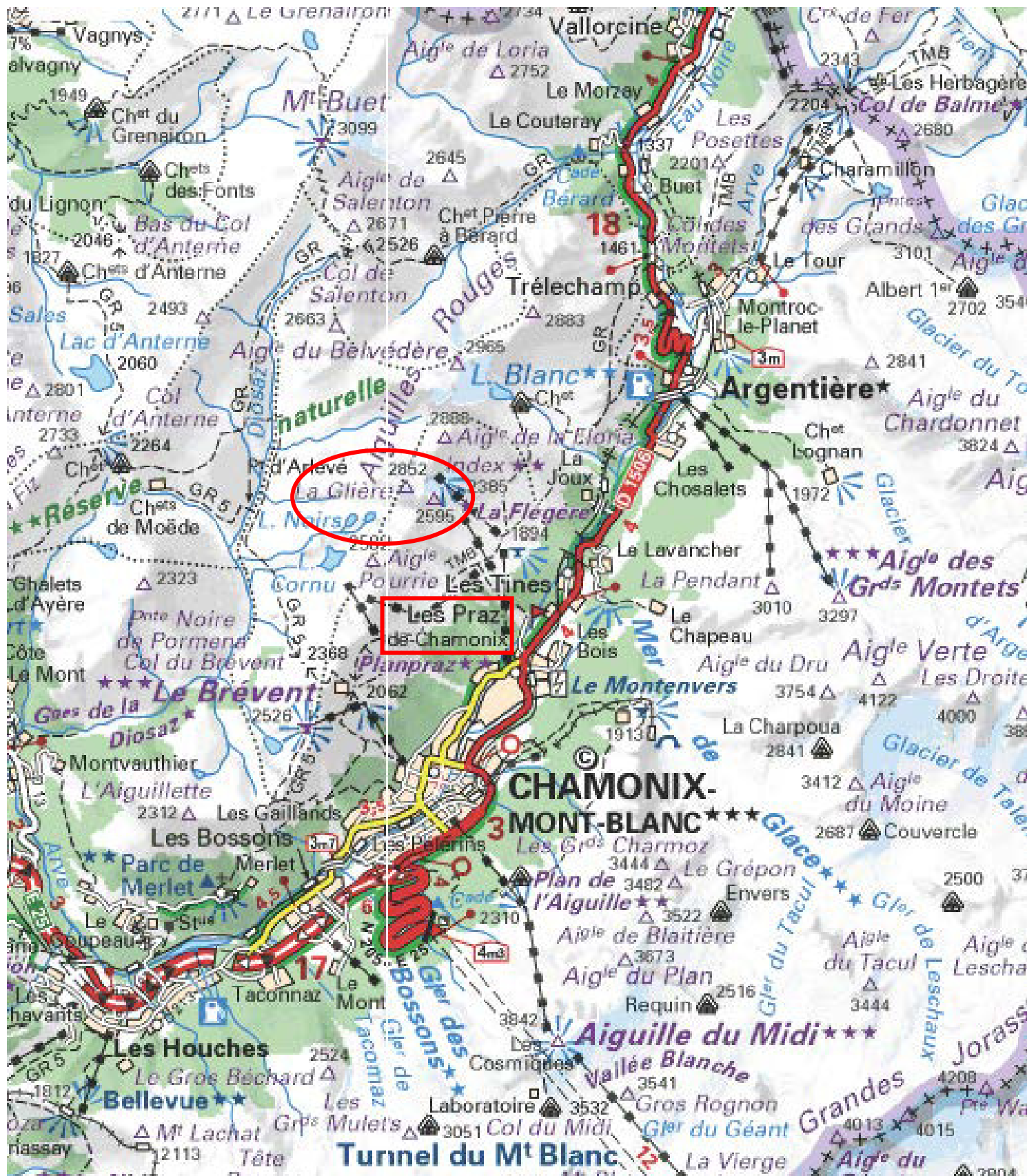
Index de la Glière
(2595 m)



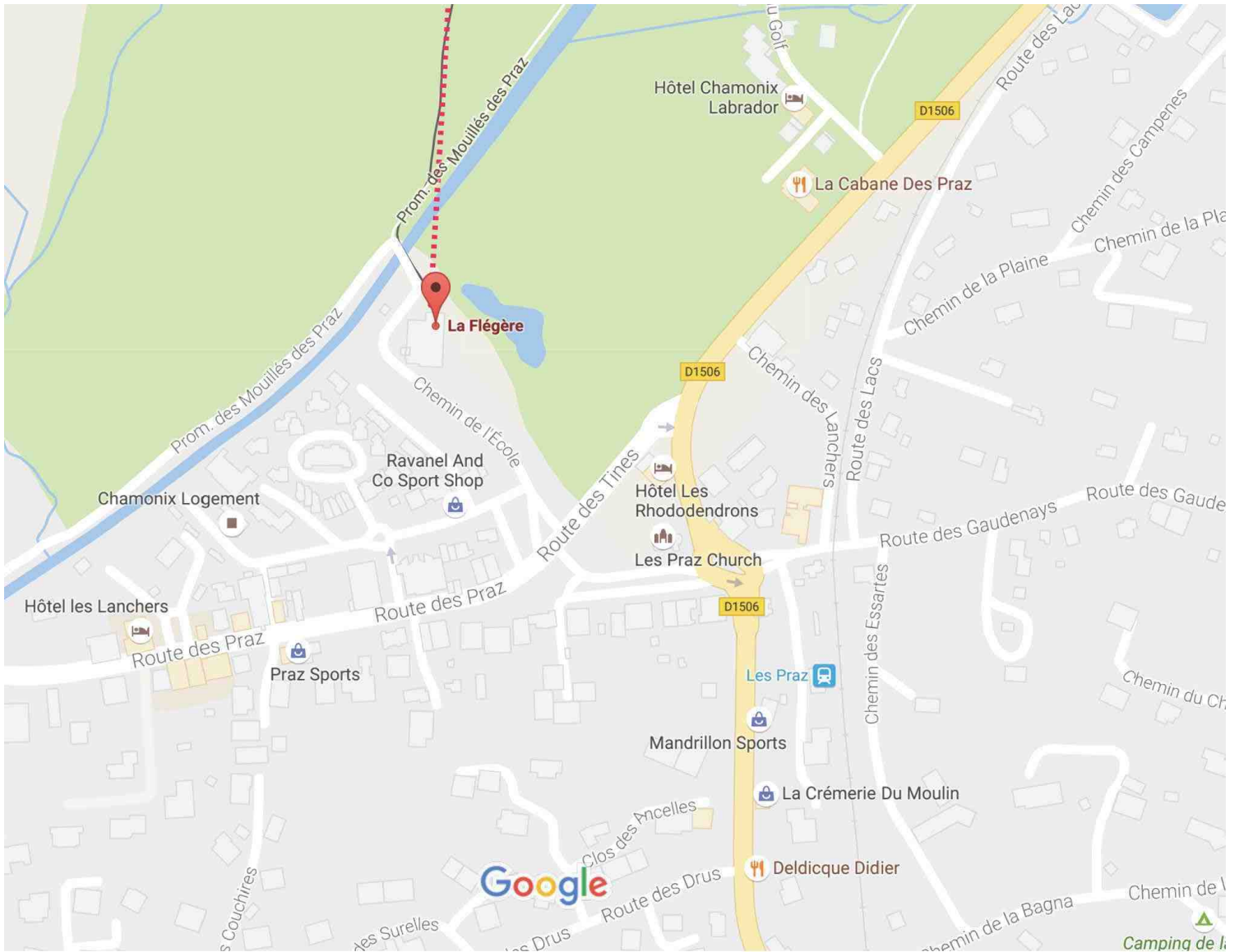
La Glière et son Index vus depuis la station de départ du téléphérique de La Flégère, à son SSE
Le Contrefort E est caché par l'Index
(Photo prise le 21 juillet 2021)



Accès routier à Chamonix
(ViaMichelin)

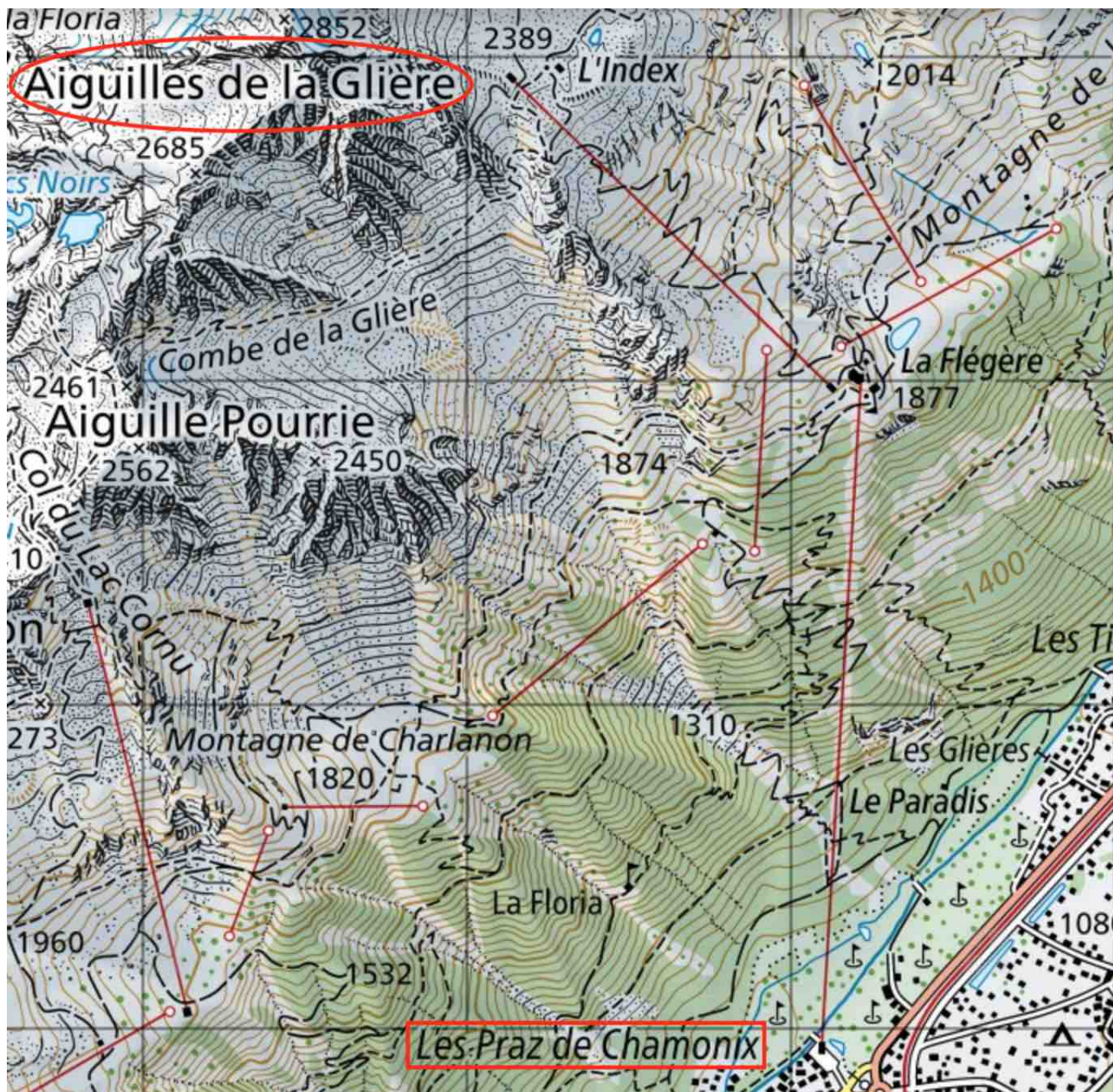


Index de la Glière – Prendre le téléphérique de La Flégère aux Praz de Chamonix, puis le télésiège de l'Index (ViaMichelin)

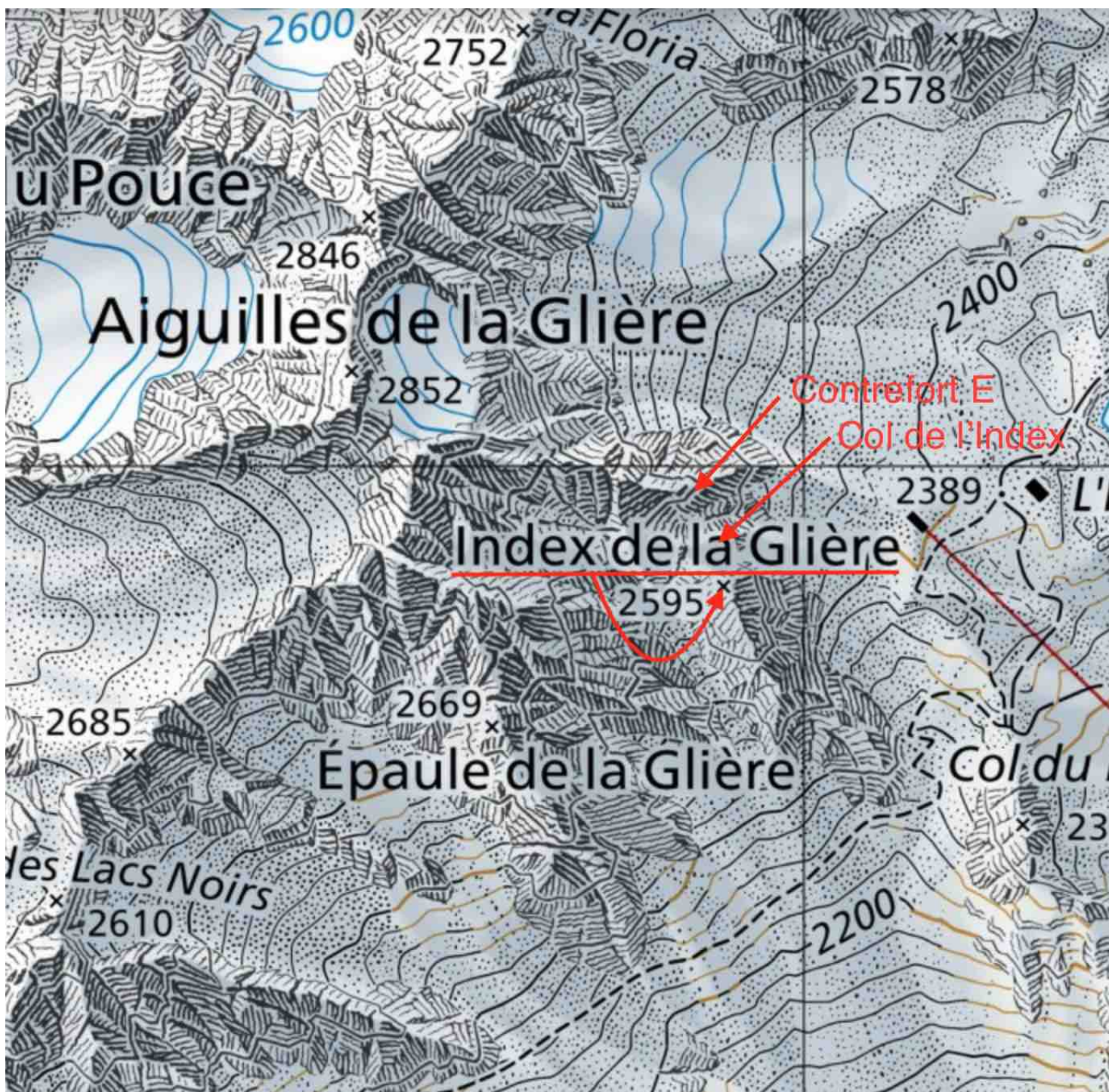


Données cartographiques ©2016 Google 50 m

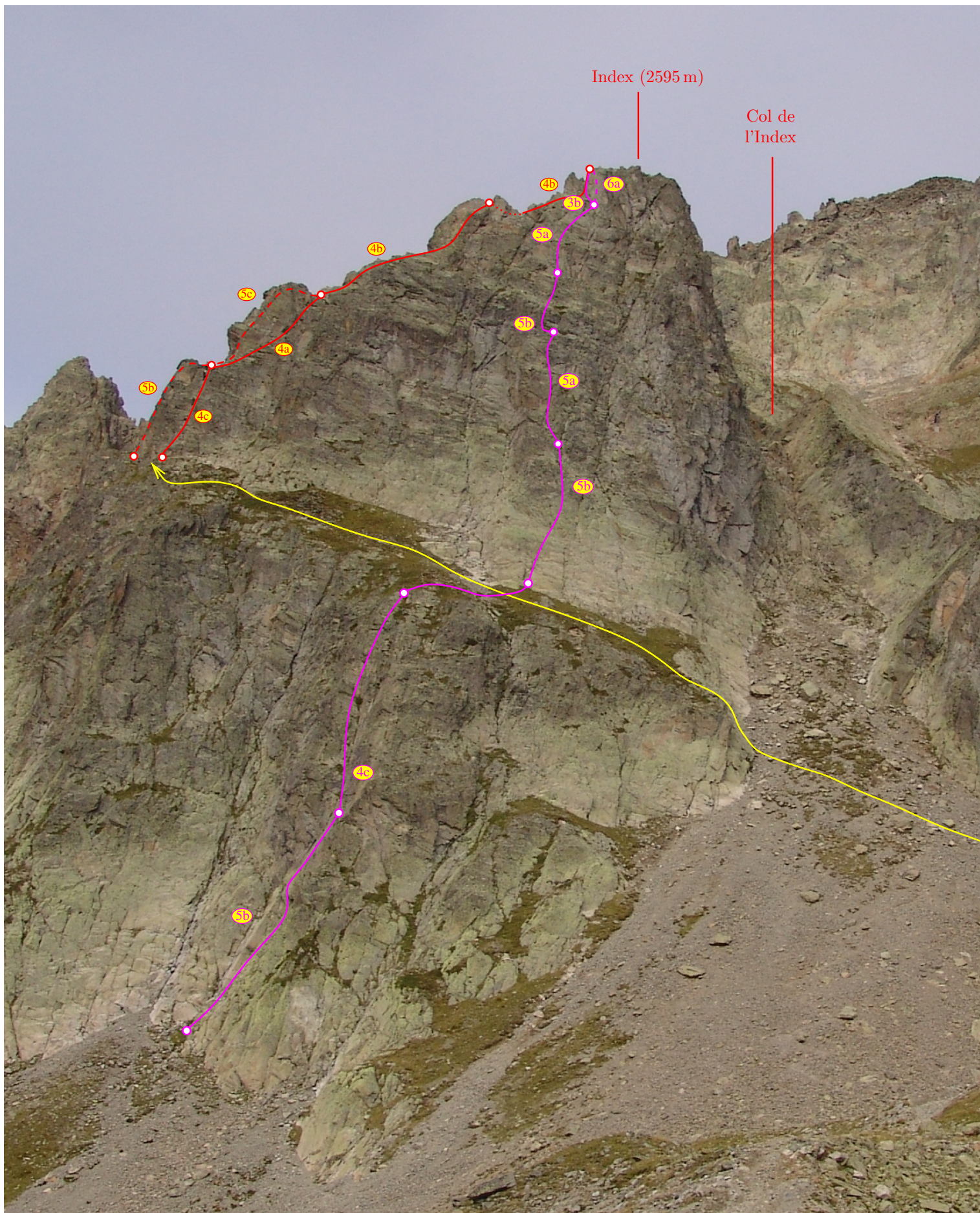
Les Praz de Chamonix – Accès au téléphérique de La Flégère
(Google Map)



Index de la Glière – Accès par le téléphérique de La Flégère, puis le télésiège de l'Index (ou à pied)
(Capture d'écran de la carte nationale suisse)



Index de la Glère – À la sortie du télésiège de l'Index, se diriger vers l'W
(Capture d'écran de la carte nationale suisse)



Index de la Glière – Face E – Approche de l'arête SE (jaune), arête SE (rouge), voie Brunat-Perroux (magenta)
(Photo prise le 4 septembre 2017)



Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – La cordée des trois polonais qui nous précédait,
les seconds abordant la dalle sous le petit mur raide de L1 (5b)
(Photo prise le 28 août 2016)



Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – L3 (5b) et un grimpeur au R2, séparé du R2' par la grande vire herbeuse
(Photo prise le 28 août 2016)



Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – Vue sur L3 (5b), qui passe par la dalle plus claire au centre (spit)
et par la fissure raide qui la suit à droite
(Photo prise le 28 août 2016)



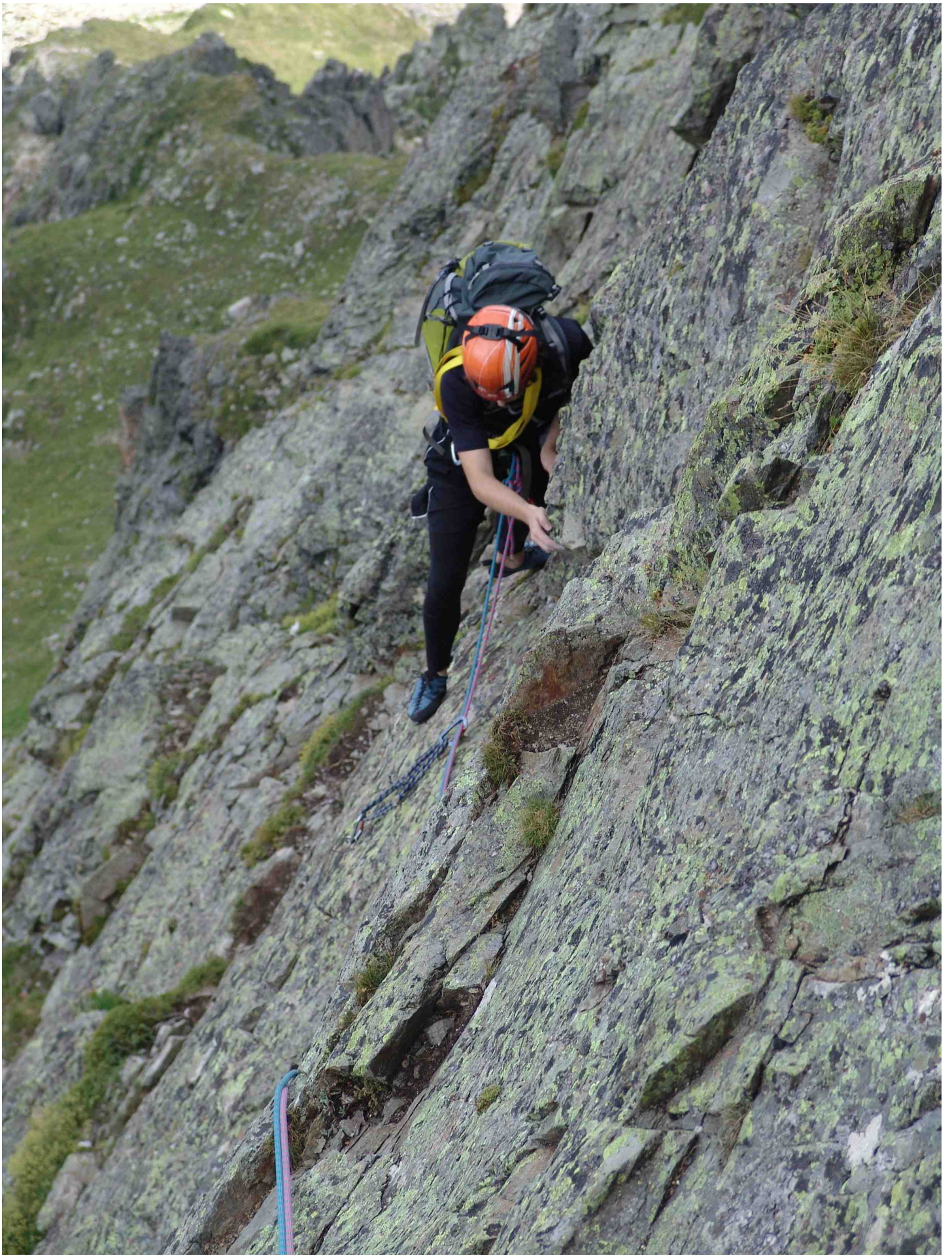
Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – Sortie de la fissure raide de L3 (5b)
(Photo prise le 28 août 2016)



Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – Vue sur R3 depuis R4
(Photo prise le 28 août 2016)



Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – Fin de L5 (5b)
(Photo prise le 28 août 2016)



Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – Dans L6 (5b)
(Photo prise le 28 août 2016)



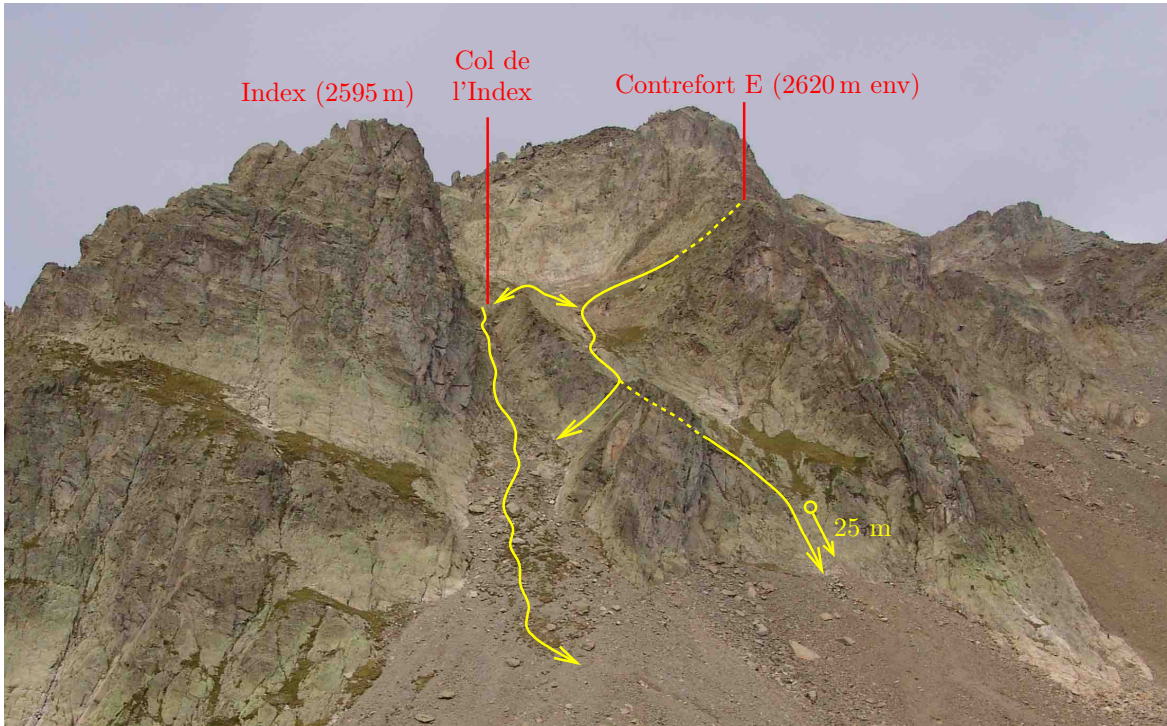
Index de la Glière – *Voie Brunat-Perroux* – Arrivée sur l'arête faîtière ; Mont Blanc en arrière plan
(Photo prise le 28 août 2016)



Index de la Glière – Descente en rappel – Fissure pour accéder au point de rappel et les deux axes de descente
(Photo prise le 27 juillet 2020, depuis le sommet du *Contrefort E*)



Index de la Glière – L'unique rappel de la descente, plutôt vers l'W
(Photo prise le 28 août 2016)



La Glière – Face E – Descentes pédestres (avec un éventuel rappel de 25 m) du Col de l'Index et du sommet du Contrefort E (Photo prise le 4 septembre 2017)